

quand les objets parlent

Elise Moussy

2013

sommaire

introduction

- Les objets communicants ont envahit les médias.
  Toute la presse en parle.
- Les industriels se penchent sur le sujet
  depuis bien avant les années 2000.
- Et pourtant, le fameux « frigo communicant »
  arrive-t-il dans nos cuisines ?
- Pas encore…

- Que se passe-t-il ?
  Comment les usages de ces objets vont-ils émerger ?
- Est-ce que l'objet communicant nous parle ?

définition

- L'**Internet des objets** représente l'extension d'Internet à des choses et à des lieux dans le monde physique. Alors qu'Internet ne se prolonge habituellement pas au-delà du monde électronique, l'internet des objets (IdO) a pour but de l'étendre au monde réel en associant des étiquettes munies de codes, de puces RFID ou d'URLs aux objets ou aux lieux. *Wikipédia*

- L'**objet communicant** est vu comme partie intégrante de ce réseau
  en tant qu'objet-interface
  entre le monde réel
  et un vaste espace virtuel numérique.


comment les objets
nous parlent

c'est quoi, un objet communicant ?

Du point de vue des utilisateurs, il n'y a pas d'objets communicants en soi.

Il y a avant tout des objets.



des objets qu'on aime, ou pas, des objets qui tiennent dans la poche, des objets de famille, ENCOMBRANTS, des objets qu'on achète, qu'on donne, qu'on offre, qu'on vend, objet trouvé, des objets chers, des objets fashion, des objets qu'on veut, des objets qu'on montre, fiers, des objets qui nous rappellent autre chose, ou quelqu'un, des objets précieux, des objets invisibles, des objets qu'on jette, des objets énervants, des objets qui ne marchent pas, des objets usés ou des objets neufs, verts, des objets doux, rugueux, rouges, froids, en velours, en BOIS, en porcelaine, en plastique, des objets allumés, ou éteints, des objets qui parlent, des objets qui font du bruit, des objets qui marchent avec des piles, des objets qu'il faut brancher, recharger, des objets électroniques…

des objets c o m m u n i c a n t s ?

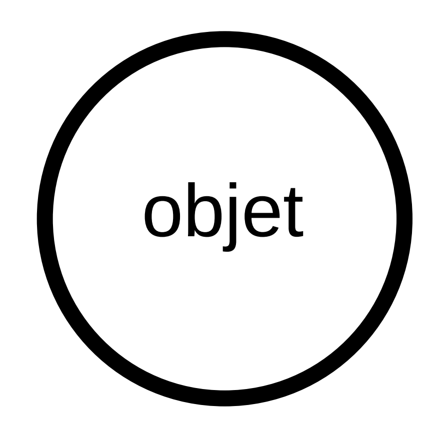
les objets : une expérience sensorielle

- **Les messages que nous délivrent les objets sont avant tout** sensoriels :
  ils nous donnent de la douleur ou du plaisir, nous attirent ou nous repoussent, etc.
  (Boullier, 2002)

- **C'est notre premier langage**, avant les mots.

- C'est à travers la médiation de ces sensations que nous entrons en relation avec ces objets, ce sont elles qui vont nous donner prise.
  (Bessy et Chateauraynaud, 1995).

- N'est-ce **que leur réalité physique**
  qui nous permet alors de les appréhender ?
  grâce à nos “outils” sensoriels ?



Etymologie du mot
« ce qui affecte les sens → la vue, le toucher »

→«spectacle d'un être ou d'une chose»

→ *objet* est appliqué à des êtres ou des choses
suscitant un intérêt et un comportement d'ordre affectif.

c'est quoi, un objet *doux* ?



c'est quoi, un objet **rouge** ?





c'est quoi, un objet **électronique** ?



c'est quoi, un objet communicant ?



- Il y a une part de visible et d’ invisible. Plus que pour les autes objets ?

les objets : une expérience sensorielle

- Que voyez-vous ?



les objets : une expérience sensorielle

- Que voyez-vous ?

- Au-delà de la bouteille en plastique,
  on voit de l'eau

  mais l'eau comme autre chose
  que de l'oxygène et de l'hydrogène,
  ou que de l’eau à boire,



au-delà de l'objet…



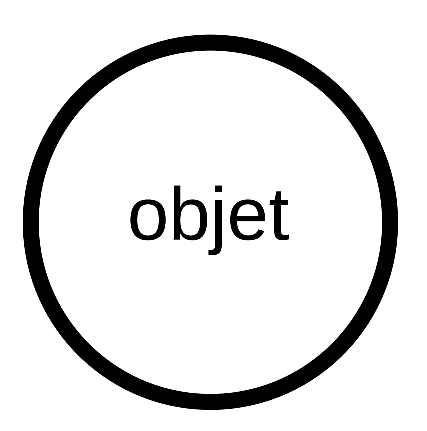
objet et référentiels

- **L'objet nous parle au-delà de sa forme perceptive par nos 5 sens.**
- L'objet rayonne un sens commun, construit collectivement.
  - Il nous évoque d'autres choses au-delà de lui-même,
    des souvenirs, des histoires, des règles…
    Il met en spectacle tout un ensemble de **référentiels**.

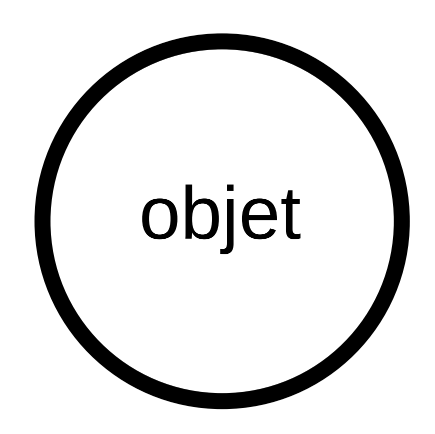


- Ces objets détiennent chacun, selon tous ces éléments connexes, **différentes valeurs d'usage.**

*La **valeur d'usage** désigne la valeur d'un bien ou d'un service pour un consommateur en fonction de l'utilité qu'il en retire par rapport à sa personne, à ses besoins et à ses connaissances dans des circonstances données. La valeur d'usage tient également compte des usages productifs (chaîne de valeurs d'usage). *Wikipédia*



- signification symbolique
- signification étendue (classement par la société)



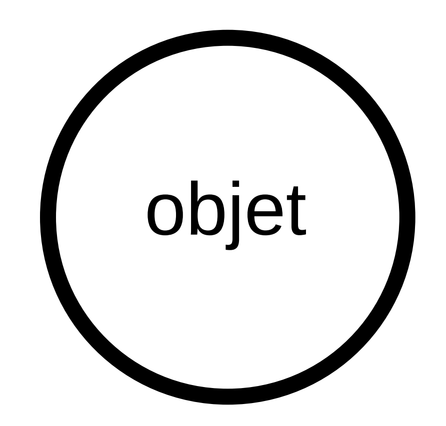
- signification symbolique
- signification étendue (classement par la société)

Objet polysémique → relation au lecteur, aux systèmes

« Ces objets qui ont toujours, en principe, une fonction, une utilité, un usage, nous croyons les vivre comme des instruments purs, alors qu'en réalité ils véhiculent d'autres choses, ils sont aussi autre chose : ils véhiculent du sens ; autrement dit l'objet sert effectivement à quelque chose, mais il sert aussi à communiquer des informations (…) ,

il y a toujours un sens qui déborde de l'usage de l'objet . »

Roland Barthes, L'aventure sémiologique



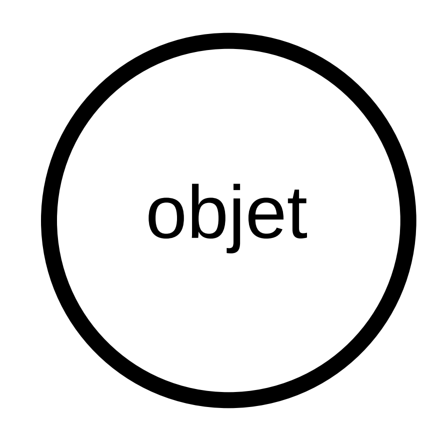
Un objet est communicant par essence.

Sans même qu'aucune technologie, qu'aucun capteur, qu'aucun réseau ne le relie techniquement.

L'utilisateur est un lecteur actif du **sens** de l'objet.

sociologie des usages

- Depuis les année 80 la sociologie des usages a montré que l'utilisateur n'est pas un simple récepteur.
  - On peut analyser les nouvelles pratiques de communication en observant non pas les technologies comme déterministes mais avec l'approche d'observer ce que les individus font aux médias dans une relation complexe.
  - La médiation technique n'est pas neutre et la matérialité de l'objet infiltre les pratiques (Jouet 1990, Ackrich, 1993).
- La double médiation de la technique et du social devient un cadre d'analyse des usages des TIC.

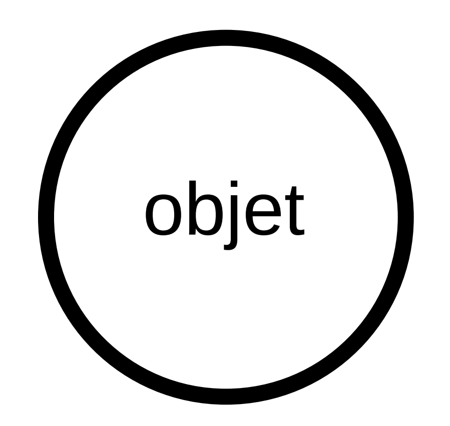


Un objet ne nous parle pas pour autant !









Allons-nous en faire bon usage ?





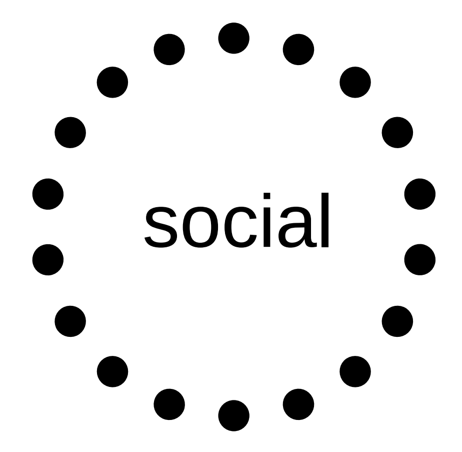


les objets communicants :
une expérience sensorielle et… ?

- Que voyez-vous ?




du bon usage
des objets en société
L'acceptation d'une technologie
se mesure par les usages pratiqués réellement,
les usages étant les habitudes particulières à un groupe donné.



Etymologie du mot → **société**

societas: « association commerciale ou industrielle, compagnie», dérivé de socius « compagnon »

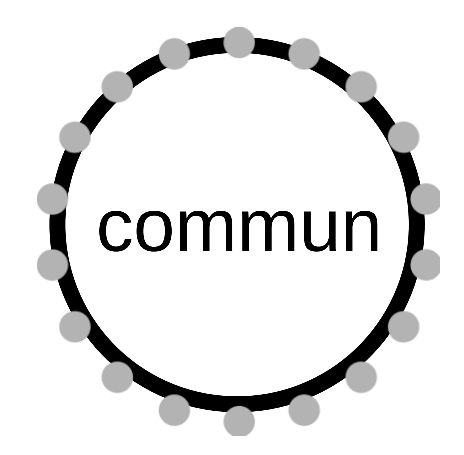
→ « **communication, rapport entre des personnes qui ont quelque chose en commun** »

→ *société*, groupe institué pour un but précis.

→ ce qui est commun, ce qui nous relie → relation (relier, ré-unir)

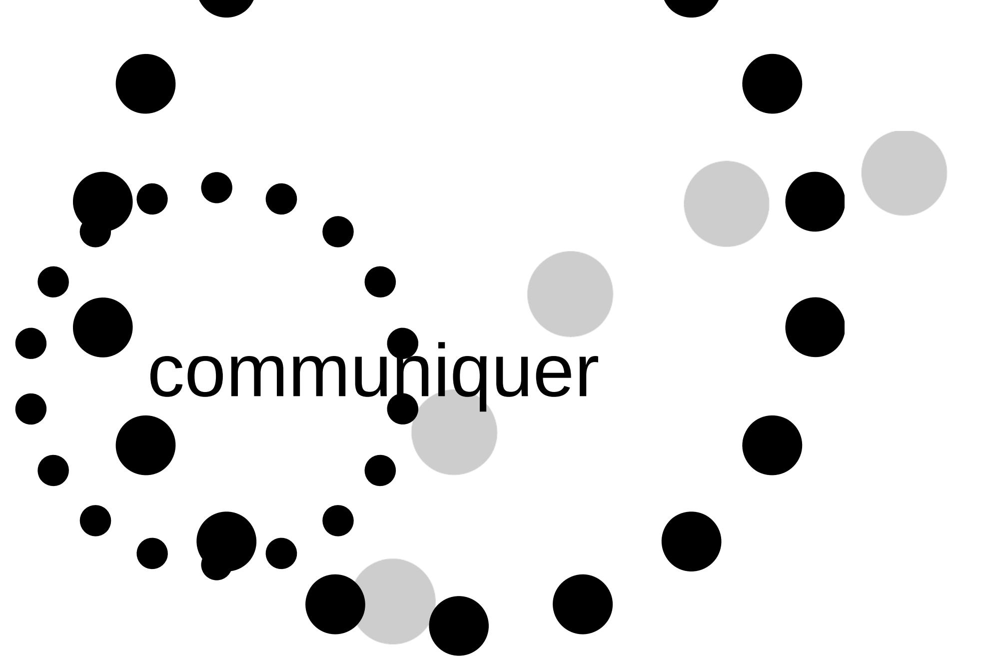
Latin relatum : référer et lien entre deux choses, liens de dépendance, d'interdépendance et d'influence réciproque (1677)

La sociologie des usages, c'est observer, analyser, comprendre ces relations.



Etymologie du mot → « **qui appartient à plusieurs**»
→ *« qui s'applique à tous les éléments d'un groupe »*

→ a donné : communauté, commune, communier
→ communiquer, communication, **communicant**



Etymologie du mot → **communier, partager**

– *Latin communicare* « avoir part, partager» *puis* « être en relation avec »

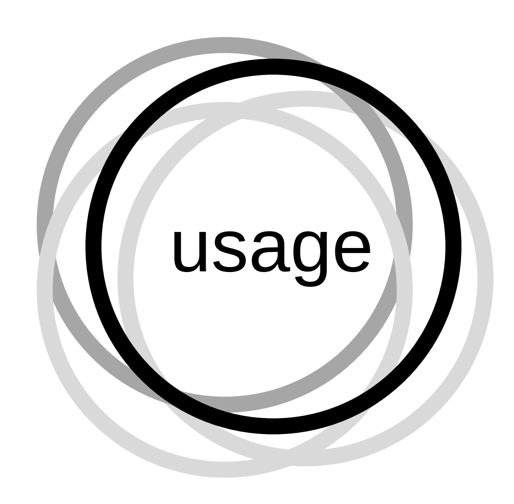
partage a donné « participer à quelque chose »
puis « être en rapport mutuel, en communion avec quelqu'un »
→ « transmettre », propager, faire partager

→ **Communication**

- *Latin communicatio* « mise en commun, échange de propos, action de faire part », « manière d'être ensemble »

→ **Communicateur**

- *Latin communicator* « celui qui communique »,
« celui qui sait participer, met les biens en commun »



Etymologie du mot

– *Latin usus :* « usage, emploi », « droit d'usage»

pratique considérée comme normale dans une société donnée,

*et l'ensemble des habitudes d'une société, d'où **d'usage** « conforme aux habitudes »*

→ fait se servir de quelque chose (droit d'usage, payant parfois)

→ *Molière* « l'expérience du monde, les bonnes manières qu'elle donne »

puis au XIXe s. **« habitude particulière dans un groupe »**

Les usages font parti des codes qui nous relient
et aident à relier des individus d'une société.


apprivoiser les objets

le mystère des usages



le mystère des usages

- Les études sur les usages démontrent à quel point il est difficile de les saisir.

  – Comment expliquer que certains produits comme les chaîne-hifi, lave-vaisselle ou micro-ondes ont un taux d'équipement inférieur à 100 %(40% pour le cas de la France) alors que d'autres comme la télévision ou le téléphone atteignent des taux largement supérieur à 100% (multi-équipement) ? (Pierre Chambat, 1994).

  – Essayer de prévoir, prédire, inciter… les usages ne se développent pas selon des prévisions établies. On constate un **écart entre les usages prévus et les usages effectifs.**

    Face aux mode d'emploi prescrits par les inventeurs des technologies, les premiers utilisateurs tendent toujours à proposer “des déviances, des variantes, des détournements et des arpèges”. (Perriault, 1989).

des objets à apprivoiser ? comme une rencontre…



- Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..."

- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde…
  (…)
- On ne connait que les choses que l'on aprivoise.

Le petit prince, Antoine de saint Exupéry

apprivoiser les choses

- Quelques mécanismes d'appropriation :
  - nommer les choses (donner un nom, créer un sens qui « parle »)
  - établir une classification par la société
  - créer des liens pour construire une relation
    (cf. l'histoire du Petit Prince)

- Ces mécanismes contribuent à créer les histoires qui tissent des liens et qui mettent peu à peu les objets à leur place dans la société.
  - les médias contribuent fortement à se faire échos de l'imaginaire créé autour des nouveautés : projections, imagination d'un futur probable, ou improbable, questions, peurs, rejet…

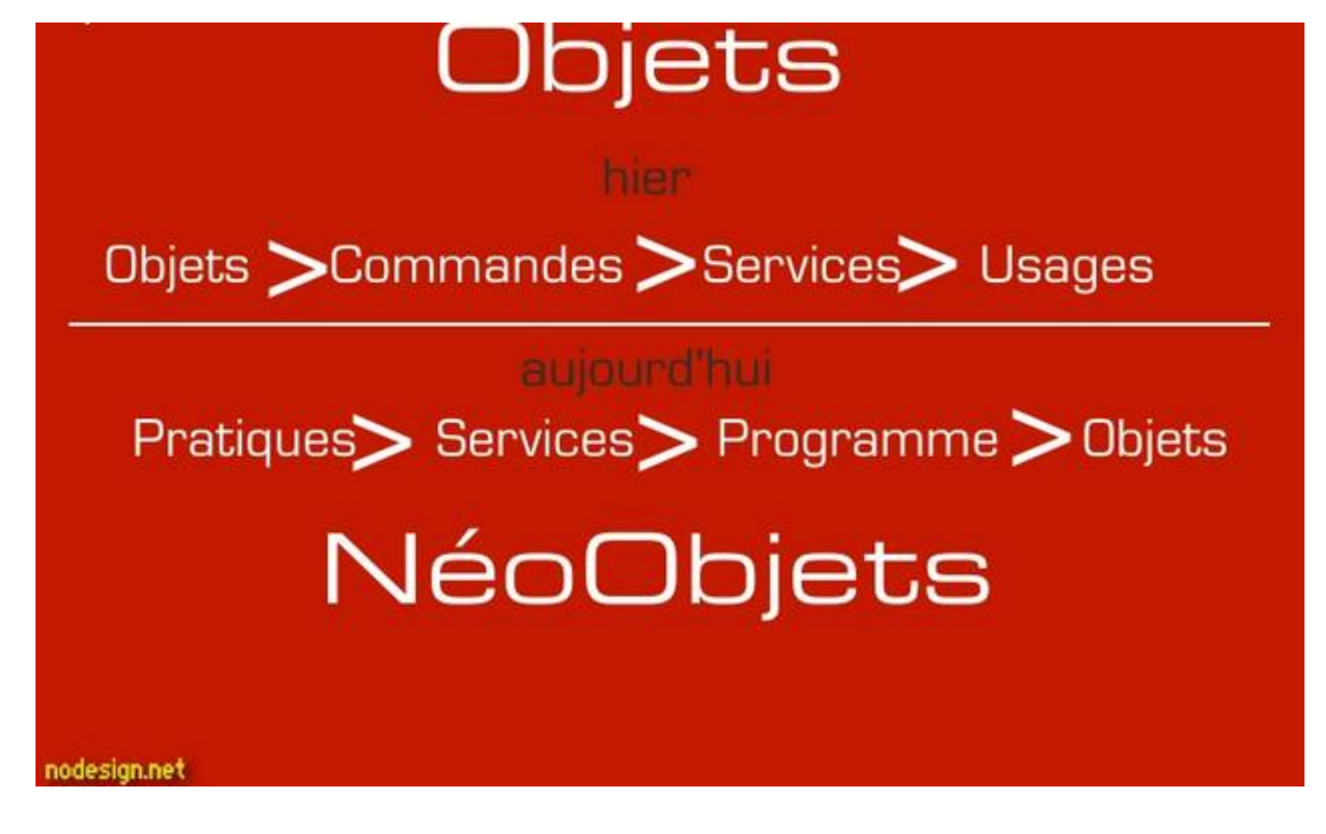
nommer les choses, les définir pour leur donner corps

- Objet communicant
- Internet of Things
  - RFID et sans contact
  - Machine to Machine
  - Intelligence ambiante
  - Internet des objets
  - …

classification : ex. les objets bavards

- Auteur de SF, B. Sterling propose une classification de l'évolution des objets en 2005 :
  - Artefact : outils manuels, produits localement et manuellement.
  - Produit : objets produits par les machines, les individus de viennent des clients.
  - GIZMO : produit numérisé, objet-interface, on vend des services à des utilisateurs finaux.
  - SPIME : contraction de “space and time”, un Spime est un objet créé avec une forte relation entre sa part numérique et sa part physique (sur un modèle collaboratif, dans un fablab par exemple). Sa propriété matérielle est devenue secondaire. Tout évolue tout le temps et le Spime enmagasine des informations géolocalisées rendues accessibles en permanence grâce à son identification, il permet ainsi aux “collecteurs” d'y accéder à tout moment, partout.

créer des liens : ex. les NéoObjets



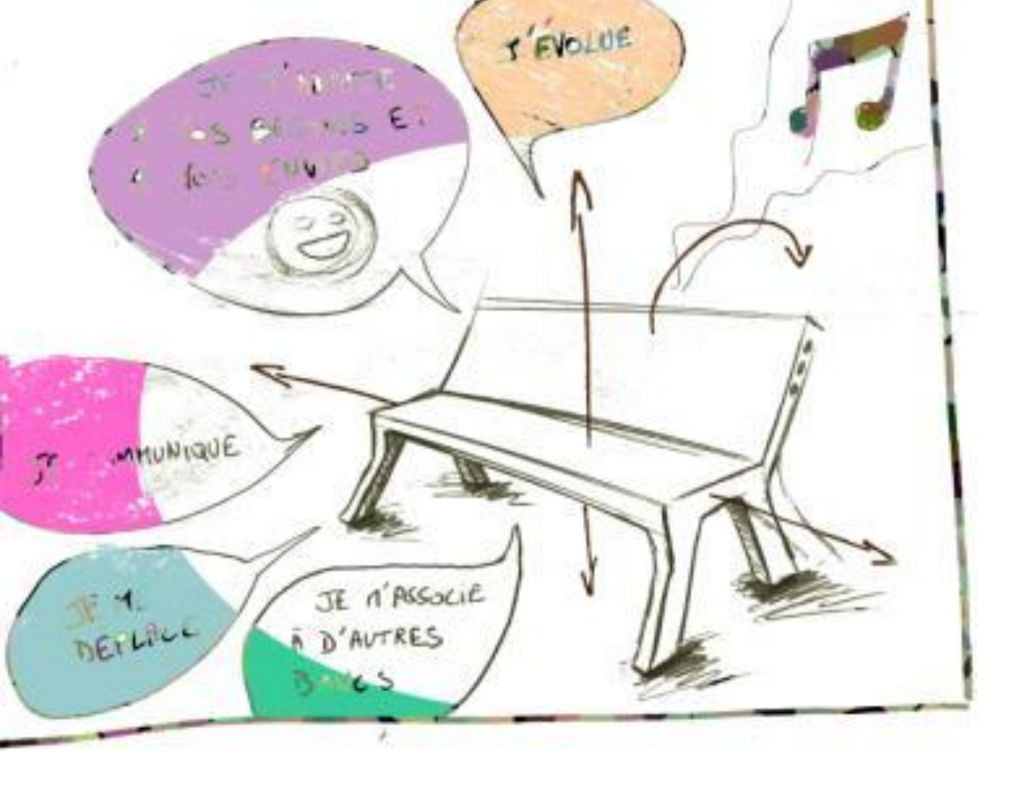
Jean-Louis Fréchin, designer, propose un schéma de l'évolution des relations entre objets et services, usages, pratiques…


objet-relais :
des objets bavards
aux technologies silencieuses

des objets bavards aux technologies silencieuses

- On parle d'objets communicants, d'objets bavards.
- or, ces objets dotés de capacités “parlantes” ne sont-ils pas finalement des objets qui n'ont plus besoin de parler le langage des hommes, véritable support à une communication non verbale ?
- Interfaces silencieuses, sans clavier et sans souris, objets, simplement pour ce qu'ils sont en tant qu'objet porteur de sens intrinsèque, plus besoin d'écrire, de taper, de cliquer pour leur parler, pour traduire nos mots aux machines. Supports naturels d'échange, interfaces naturelles parce que incarnées dans nos objets, dans nos rapports avec eux, dans nos mouvements, dans nos murs, dans nos environnement, parfois même dans nos corps.





objet communicant / environnement communicant

G. Privat décrit “l'évolution qui mène de la multiplication et la diversification des objets jusqu'à leur effacement subjectif.”

- “Il y a cependant dans cette vision d'un environnement à la fois lisse et saturé d'information, quelque chose d'un archétype de technologie-fiction, qui néglige, sans doute, un attachement au bien humain, déjà souligné, à la *matérialité* et à la *singularité* des objets, objets qu'on peut souhaiter « faire siens » (Boullier, 2002) et qui ne sauraient devenir totalement interchangeables. De ce point de vue, l'horizon n'est pas tant une disparition des objets qu'une sublimation, une épuration, qui en éliminerait les appendices, excroissances et résidus d'évolution purement technologiques, pour n'en conserver que l'iconicité intuitive et la matérialité familière.” (Privat, 2002)

vers des technologies invisibles ?



Design Vanessa Vidard

après
la dématérialisation
des objets et services



→

rematérialisation par
des objets communicants intégrés ?



Design Vanessa Vidard

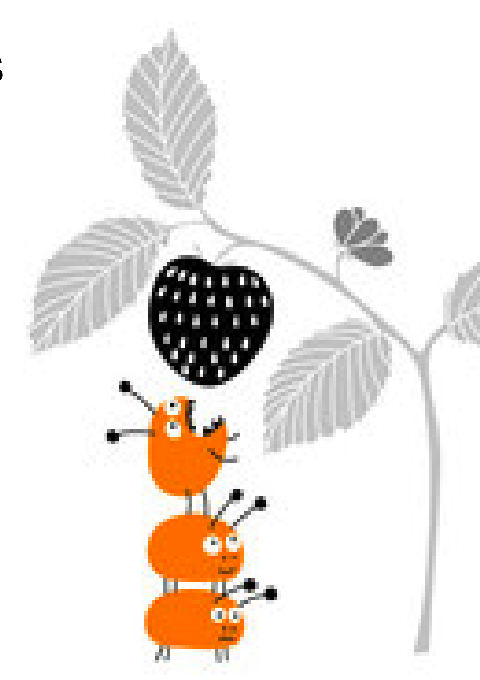
aux contextes, aux utilisateurs, aux environnements…

une adaptation constante à son « milieu »

- Les objets communicants sont une réponse probable aux besoins de nos sociétés complexes qui nécessitent de se synchroniser davantage avec des flux toujours plus nombreux.

- Nous avons vu à quel point les usages de nos objets sont liés à un équilibre, toujours précaire, celui de la mise en tension d'intérêts et de besoins unitaires différents, qui doivent trouver leurs points communs pour échanger et subvenir ainsi à une cohérence sociale.

- Les sociétés génèrent les outils qui sont à la hauteur de leur évolution. Sans quoi elles ne survivraient pas.



l’objet
au coeur des enjeux communicationnels



les usages des objets comme vecteur des relations

- Le pouvoir des objets
  ou objets de pouvoir…



Au-delà de l'utilisation technique,
les individus s'approprient les nouveaux outils technologiques à des fins d'émancipation personnelle ou de sociabilité (1987, Charon).

les usages des objets comme enjeux

- « Ces objets (d'innovation) deviennent des enjeux de pouvoir, de conflits, de négociation entre les membres du foyer et prennent peu à peu leur place dans les activités domestiques » (Mallein, Toussaint et Bydlowski, 1984). On peut étendre cela au collectif, qu'il soit, domestique ou professionnel, on retrouve ces mêmes jeux d'acteurs.



femmes



hommes

  - Le marketing utilise ces enjeux et les décortique dans les produits.

l'usage comme construit social

- L'acceptation d'une technologie se mesure par les usages qui en sont réellement faits.
  « Les formes d'appropriation des techniques doivent être décrites avec finesse et ne peuvent se contenter de généralisations statiques et statistiques quand il faudrait rendre compte des processus. » (Boullier, 1997).
- Cette acceptation, ou plutôt cette appropriation des nouveaux usages, est la combinatoire subtile de la convergence des intérêts de plusieurs acteurs.
  En sociologie des usages, on parle de l'usage comme construit social.

- Au-delà du qualitatif, la mesure des données quantitatives est complémentaire pour restituer les usages dans la pluralité des pratiques sociales (Jouet, 2000) : contexte, données démographiques, histoire collective... phénomènes de communication dans la société…
  « dans les usages, se joue en effet l'articulation entre l'individuel et le collectif, le personnel et le social, le privé et le public. »

l'usage comme construit social

- « dans les usages, se joue en effet l'articulation entre l'individuel et le collectif, le personnel et le social, le privé et le public. » (Jouet, 2000)



le mystère des usages :
un équilibre relationnel en constante redéfinition



- Tout comme le droit d'usage est régulé par le social
comme nous l'avons vu,

les objets sont les instruments de nos relations à ce monde,
à ce qui nous entourent.

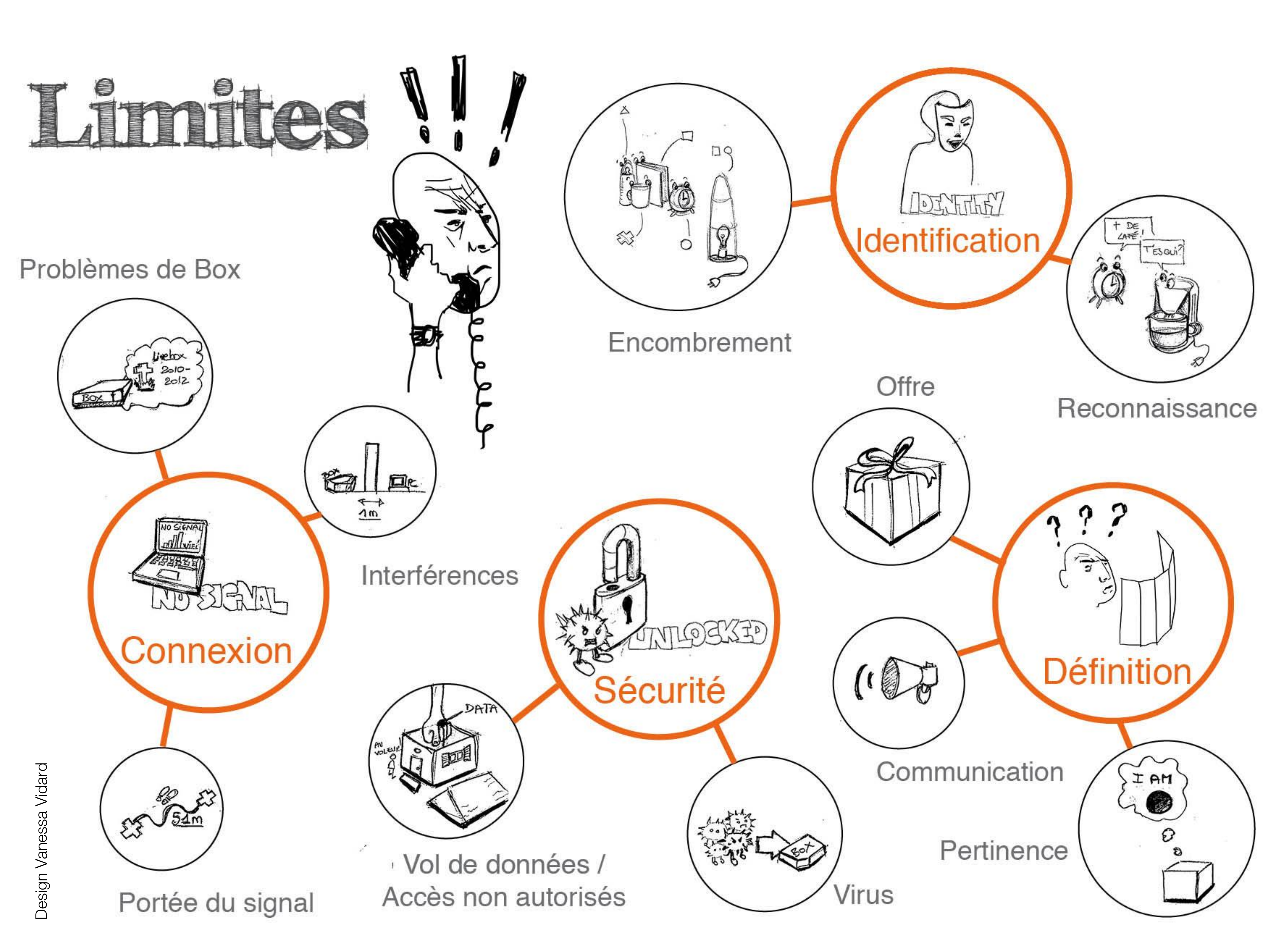
- Ils sont la part d'un monde changeant,
et se réajustent dans les relations, dans nos relations avec eux.


comment se développent
les usages ?
un parcours complexe

la peur de la nouveauté

- Bien sûr, le respect de l'individu est au cœur de la régulation sociale des usages. Les peurs soulevées sont légitimes et contribuent à cette régulation pour anticiper les écarts, édicter de nouvelles règles, de nouvelles normes d'usage.
  - « **Le respect des consommateurs,** de leur intégrité physique, juridique ou numérique : la sécurité, le droit à l'intimité ou à l'anonymat, la gestion des données sensibles, appellent une vigilance et l'édiction de référents ou de normes techniques. Ce point sera d'autant plus crucial que les victimes potentielles pourraient n'être ni l'acheteur ni l'utilisateur immédiat de ces technologies, mais des personnes touchées par simple effet de voisinage. Il ne naîtra d'usages et de marchés que pour des objets communicants capables de rassurer le client autant que son prescripteur ».

    http://forumatena.org/?q=node/238



Limites
Problèmes de Box
Box
Livebox 2010-2012
Connexion
NO SIGNAL
Interférences
1m
PC
Portée du signal
51m
Encombrement
Identification
Reconnaissance
+ DE CAFÉ !
T'ES QUI ?
Offre
Définition
Communication
Pertinence
I AM
Sécurité
UNLOCKED
DATA
Vol de données /
Accès non autorisés
Virus
BOX
Design Vanessa Vidard

il faut du temps !



- L'usage social s'élabore dans le temps car il se heurte aux résistances du corps social et au poids des habitudes et de la tradition qui contrecarrent la diffusion rapide de l'innovation (Perriault, 1989).

- L'apparition des nouvelles pratiques se greffent sur le passé, sur des routines, sur des survivances culturelles (Mallein, Toussaint, 1994).

les cycles d'adoption des technologies

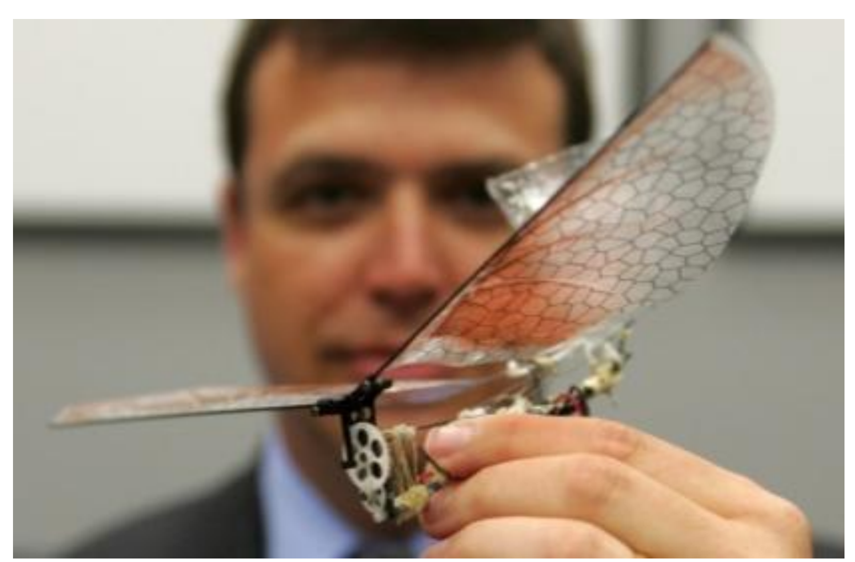
- On constate des cycles dans l'appropriation des technologies :
  - « les ruptures technologiques récentes ont toutes suivi un cycle de **dissémination / spécialisation / enfouissement**.”

- Les objets communicants seraient peut-être les objets dans lesquels les nouvelles technologies (services, Internet) peuvent “s'enfouir” pour ne laisser place qu'à la fonction efficace de l'objet :
  - “La mise en œuvre de ces objets communicants, capables de relier en permanence notre monde de tout les jours et le « cybermonde » apparaît comme un enjeu passionnant, tant technologique qu'industriel. La valeur principale de cette approche est de reconnaître l'importance et l'efficacité fonctionnelle des objets « traditionnels ». Il s'agit aussi de reconnaître l'importance de ces objets dans notre culture collective autant que dans nos habitudes et savoir-faire individuels.” (Demassieux, 2002)

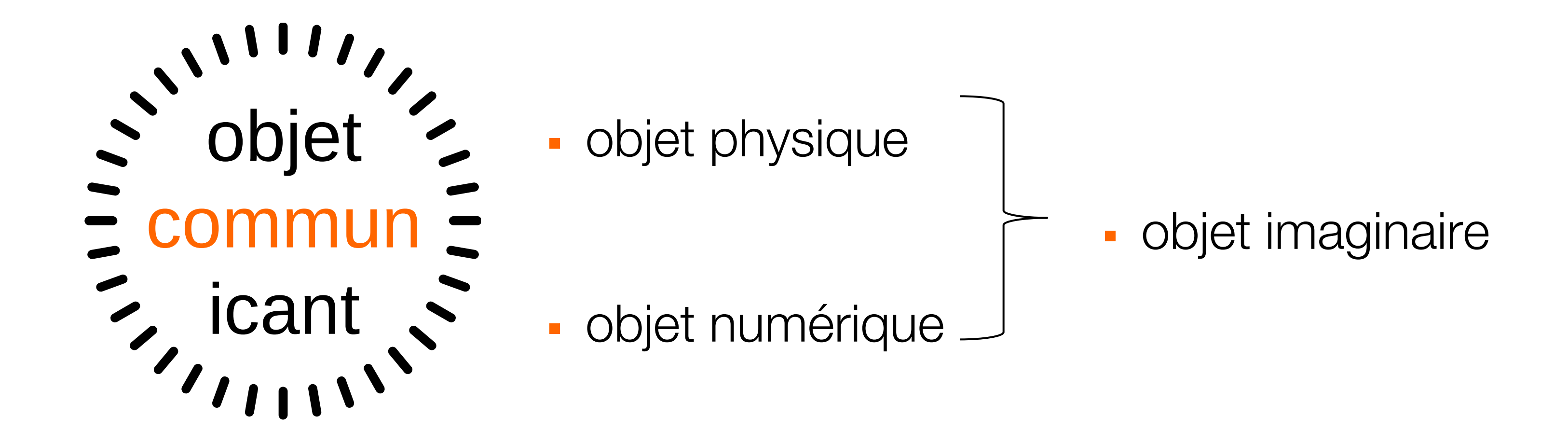

re-définir
les objets communicants
par les usages



- objet physique
- objet imaginaire (créatif, construits sociaux, symboliques…)
- objet numérique (techno, services, data…)







- L'objet communicant peut être « adopté » dans les usages seulement s'il entre dans le commun, dans la communauté, à partir du moment où les dimensions physiques, sensorielles, et les dimensions numériques, peuvent faire échos aux dimensions imaginaires et collectives.

- Pour cela, il faut qu'il y ait un partage des “biens”, une mise en commun, une réinvention de nouvelles manières d' “être ensemble”.



R. Magritte, La trahison des images, 1928-29

l'objet perçu :
de l'usage individuel à l'usage régulé par la société

- On perçoit tout de suite que l'objet nous parle au-delà
  de sa forme perceptive par nos 5 sens.

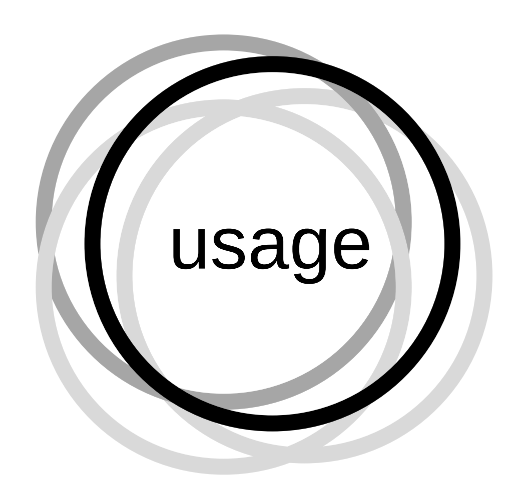
- L'objet rayonne un sens commun, construit collectivement.
  Il nous évoque d'autres choses au-delà de lui-même,
  des références, des souvenirs, des histoires, des règles.

- Il met en spectacle tout un ensemble de construits sociaux,
  d'éléments auxquels il a trait dans une société donnée,
  dans un contexte donné.
  Avant même qu'on ait pu l'utiliser !

- L'usage fonctionnel vient ensuite ou en découle.

- L'usage est imprégné par ces règles, ces normes,
  ces histoires, ces enjeux, ces référentiels.

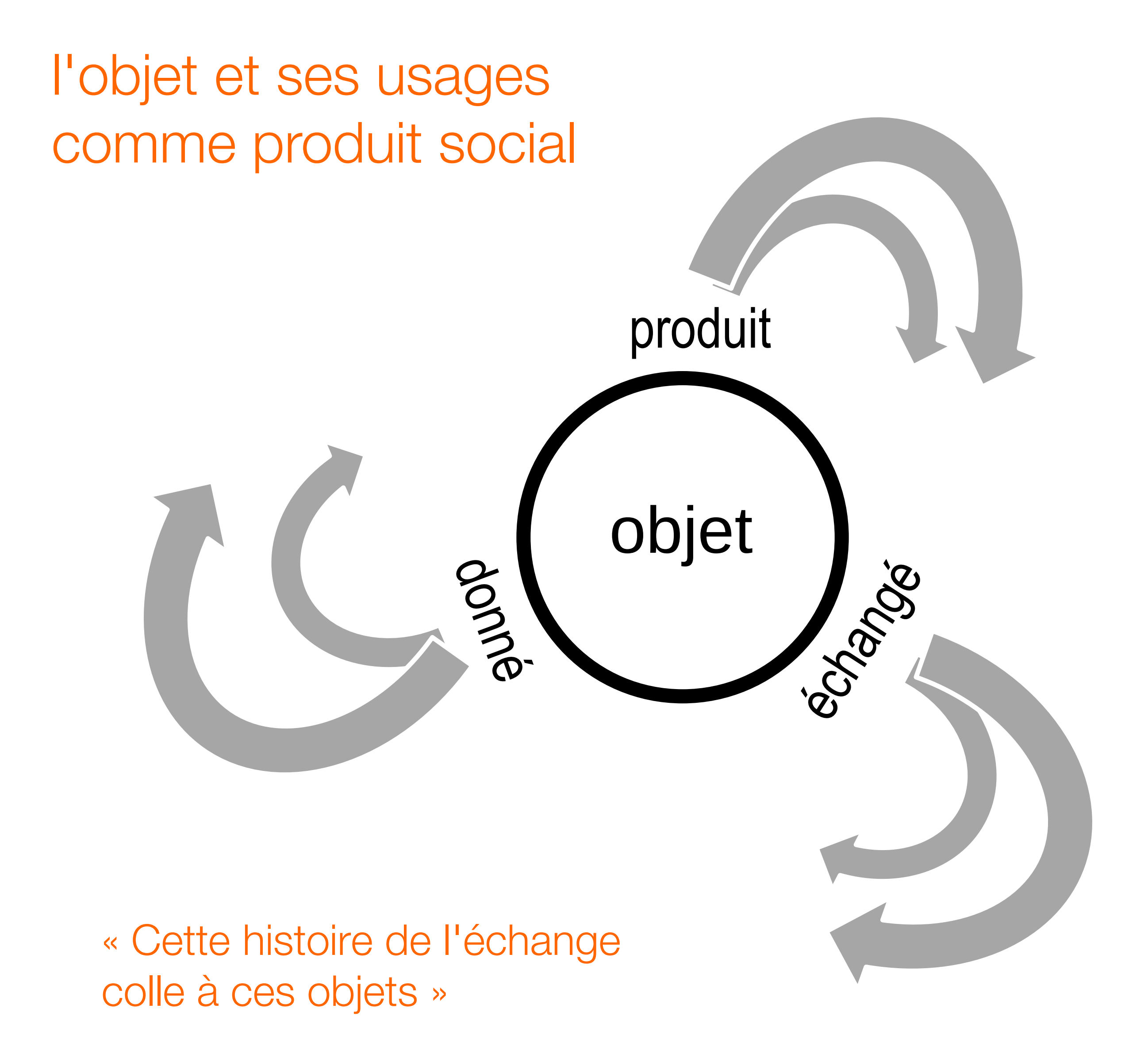




« droit d'usage»,
« pratique » et « expérience »
pratique considérée comme normale dans une société donnée,
et l'ensemble des habitudes d'une société, d'où ***d'usage*** *« conforme aux habitudes »*

L'usage se construit individuellement et collectivement.

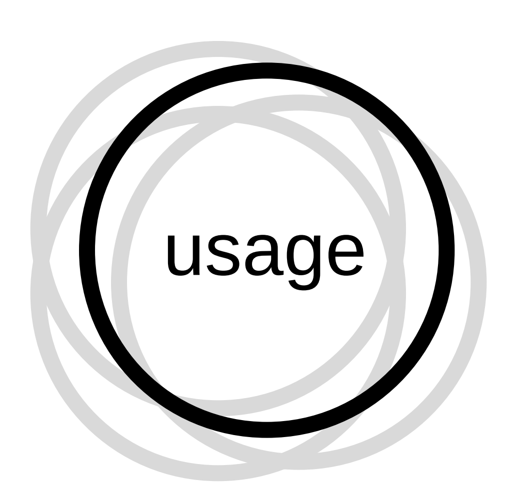
l'objet et ses usages comme produit social



« Cette histoire de l'échange colle à ces objets »

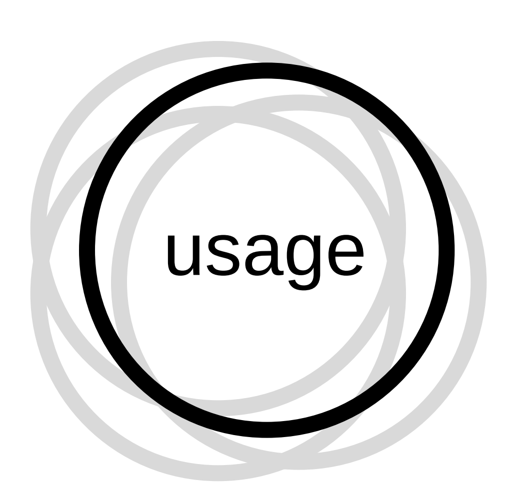
“Les objets matérialisent des liens, des événements, des valeurs, attachés aux échanges qui ont eu lieu.” (Boullier, 2002)

l'objet et ses usages
comme marque d'une communauté



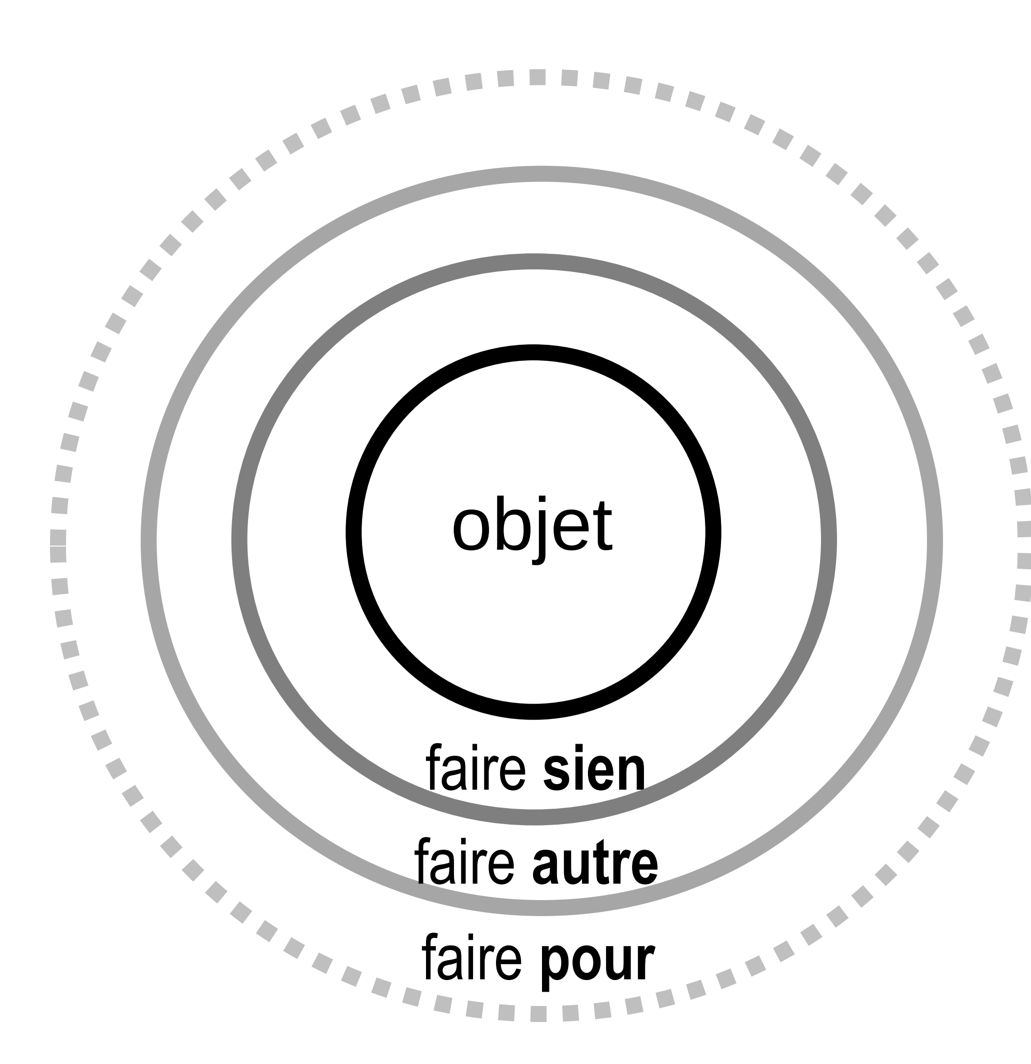
“ De ces échanges successifs restent des traces qui ont aussi une dimension collective : des groupes entiers finissent par se définir à l'aide de ces marques techniques. Les objets portent alors des marques culturelles qui les rendent quasi naturels pour les uns et totalement exotiques pour les autres.”
(Boullier, 2002)

l'objet et ses usages
comme part d'une chaine complexe



“Les objets ne se contentent pas de communiquer avec les humains, mais ils doivent en permanence s'ajuster avec un état d'un système technique plus vaste : ils doivent être compatibles avec toute une chaine, qui comportent aussi des humains lorsqu'on prend en compte l'approvisionnement en consommables, la maintenance, etc. (…) Les objets les plus ordinaires sont de fait pris dans des systèmes opératoires distribués.”
(Boullier, 1996, 2002)

au-delà du contour de l'objet communicant

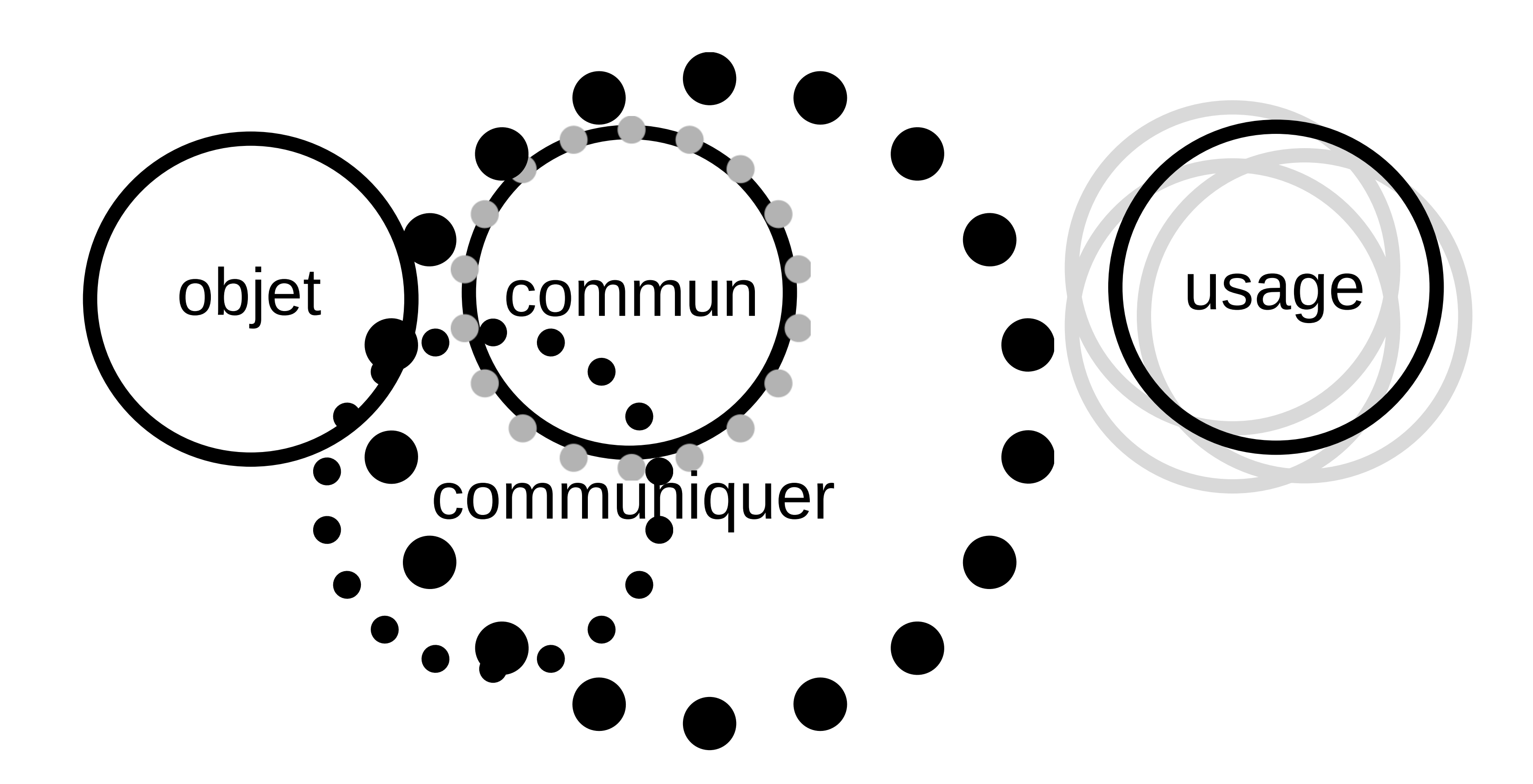


FAIRE SIEN
habitèle (Boullier, 1999)
ce phénomène qui relève en fait d'une compétence humaine à appareiller nos appartenances et à s'en faire une nouvelle peau

FAIRE AUTRE
c'est en même temps l'occasion de donner prise à un autre sur soi, à travers les informations, les autorisations, la traçabilité, etc.
L'objet porte une marque de propriété dont il n'est pas si aisé de se défaire.

FAIRE POUR
enjeu macro-social présent dans toute relation à l'objet technique : jusqu'où fait-il à la place de l'utilisateur ? Jusqu'où se substitue-t-il à lui ?
Nouveaux "contrats de coopération" et de distribution des rôles : esclave ou maître ?

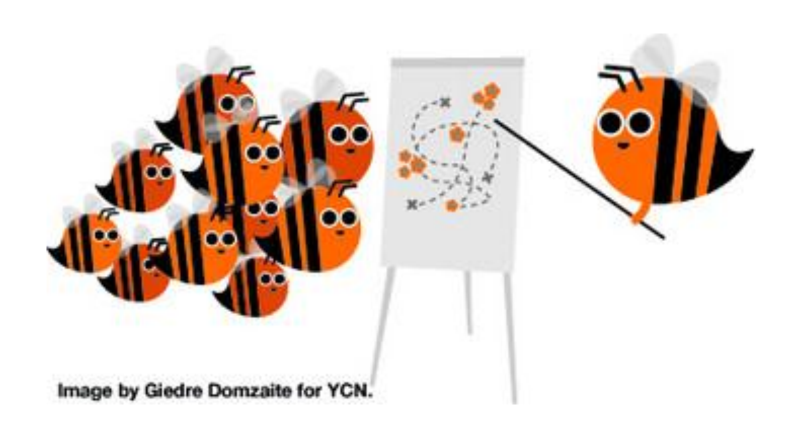
(Boullier, 2002)


objet
commun
usage
communiquer

valeur et sens des objets

- Etudier les objets, c'est « comprendre ce qui a valeur et sens pour les personnes, dans leurs contextes, et dès lors d'imaginer comment enrichir et déplacer ces ressources, ces attentes vers des solutions » dans lesquelles les objets communicants s'insèrent, sans devoir porter à eux seuls toute la réponse.

- Les TIC "nous obligent à réviser notre histoire, à nous interroger sur le statut des évidences que l'on avait fini par rendre naturelle" (Boullier, 2002)


Image by Giedre Domzaite for YCN.


l'objet langage

structures communes



structures communes

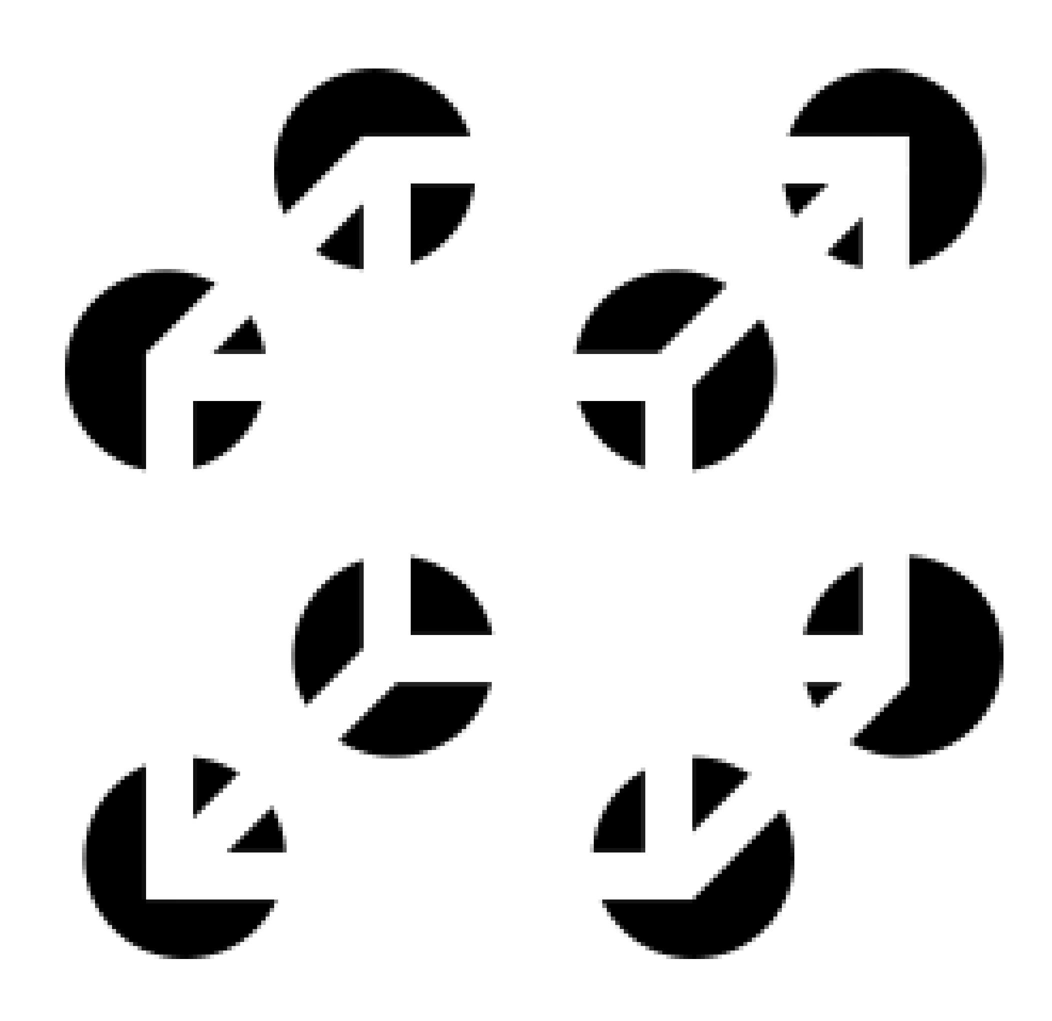
- Nos structures référentielles communes se construisent par le tissage de deux fils, toujours retricottés depuis que l'humanité existe :



- La première bobine de fil est celle des références communes, des lois que nous avons tous, en tant qu'être humain. Elles sont dites “**naturelles**” car nos réactions comme l'ont démontré les expériences de la Gestalt Theory sont les mêmes d'un individu à l'autre, car notre cerveau réagit d'une certaine manière à certains stimulii.

- Le tout est perçu avant les parties le formant.

Gestalt Theory : structures communes « naturelles »



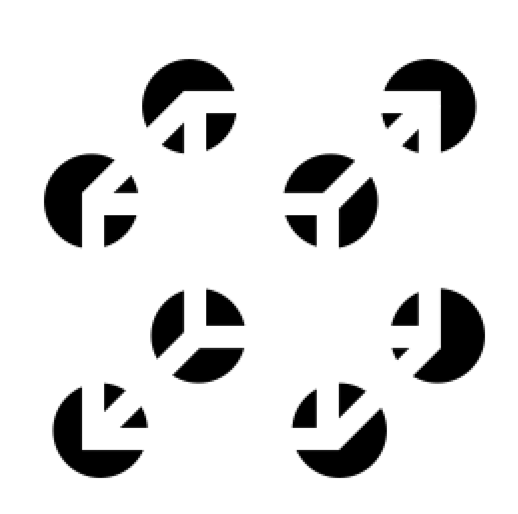
Gestalt Theory

- L'acte de perception que nous faisons est constitué non pas de la juxtaposition d'une foule de détails perçus mais nous percevons des formes (Gestalt) globales qui rassemblent les éléments entre eux.
Le tout est différent de la somme de ses parties.

- “mettre en forme, donner une **structure signifiante**”. Le résultat, la “gestalt”, est donc une forme structurée, complète et **prenant sens pour nous**.

  - Pour comprendre un comportement, une situation, un usage, il importe de les analyser bien sûr mais sans oublier également d'en avoir une vue synthétique, de les percevoir dans un contexte plus global, avoir un regard non pas plus “pointu” mais plus large : le “contexte” est souvent plus signifiant que le “texte”.

  - “Com-prendre”, c'est prendre ensemble.



tissage des structures communes culturelles

- Ensemble des références communes que nous avons au sein d'un groupe donné, à un moment donné, selon une situation donnée.



- C'est le corpus de règles, implicites ou explicites, construites par notre environnement culturel, social, familial, par nos référentiels communs adaptés aux situations multiples que les individus rencontrent et dans lesquels ils grandissent, tout au long de leur vie.
- Changeant en permanence, ce corpus est en constante évolution, remis en cause, bousculé, remis en forme. Il fonctionne au sein d'une communauté mais pas forcément dans une autre. C'est un enchevêtrement de fils reliés qui se réordonnent sans arrêt pour que le sens adopté soit celui qui correspond au monde en cours, composé par chaque individu faisant partie du tout, réajusté en permanence par le groupe des individus.

donner du sens grâce au langage

- “Le langage ordonne notre expérience, nous permet de communiquer. Tant que nos définitions coïncident, on se comprend, et ça marche.

  Le langage met de l'ordre. Mais on l'oublie trop souvent :
  ordre n'est pas synonyme de *vérité*.

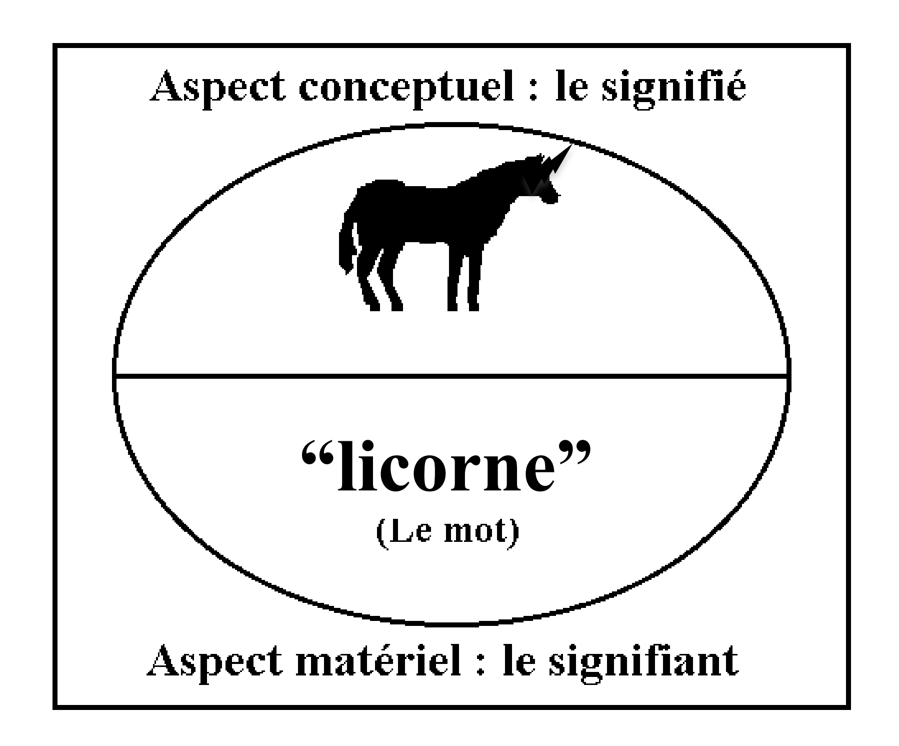
  Chez les humains, aucune vérité n'est donnée.

  Toutes, par le truchement des fictions, sont construites.”

- « Nous sommes incapables, nous autres humains,
  de ne pas chercher du Sens. C'est plus fort que nous. »

Nancy Huston, L'Espèce fabulatrice, 2008

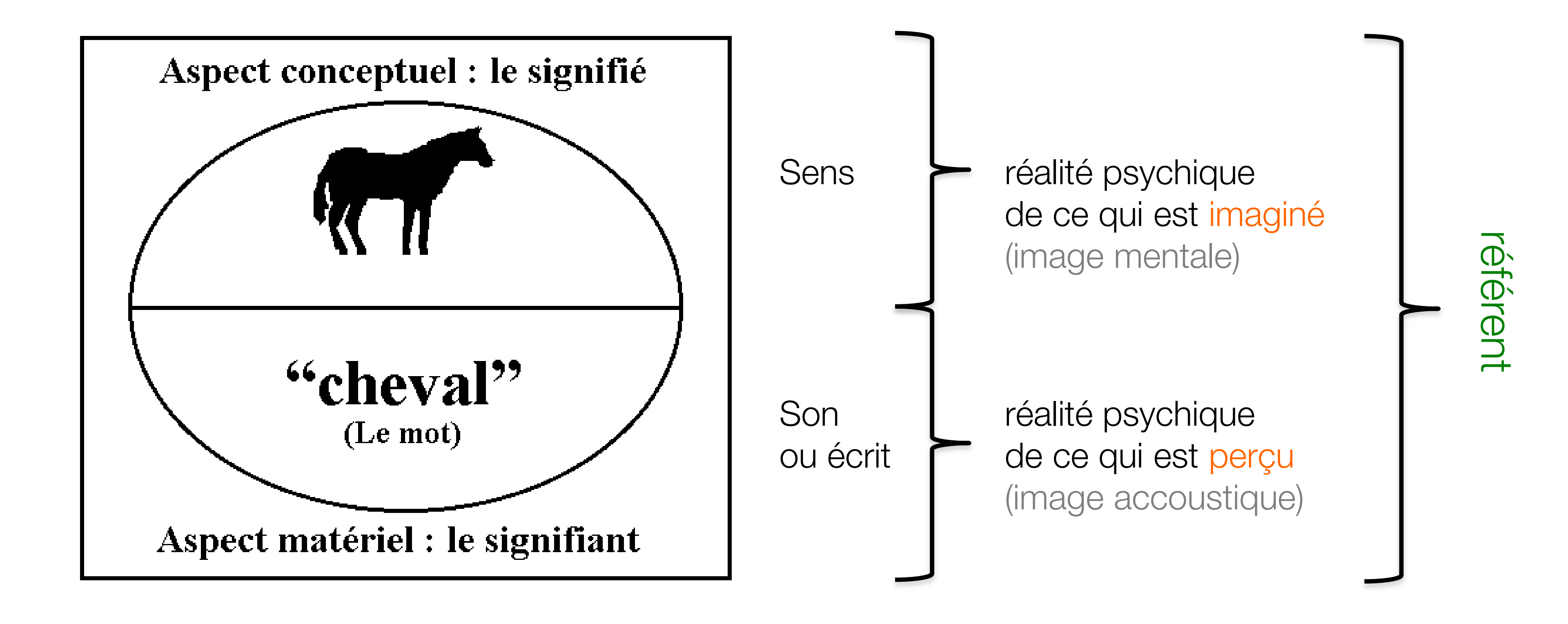
le langage et ses outils



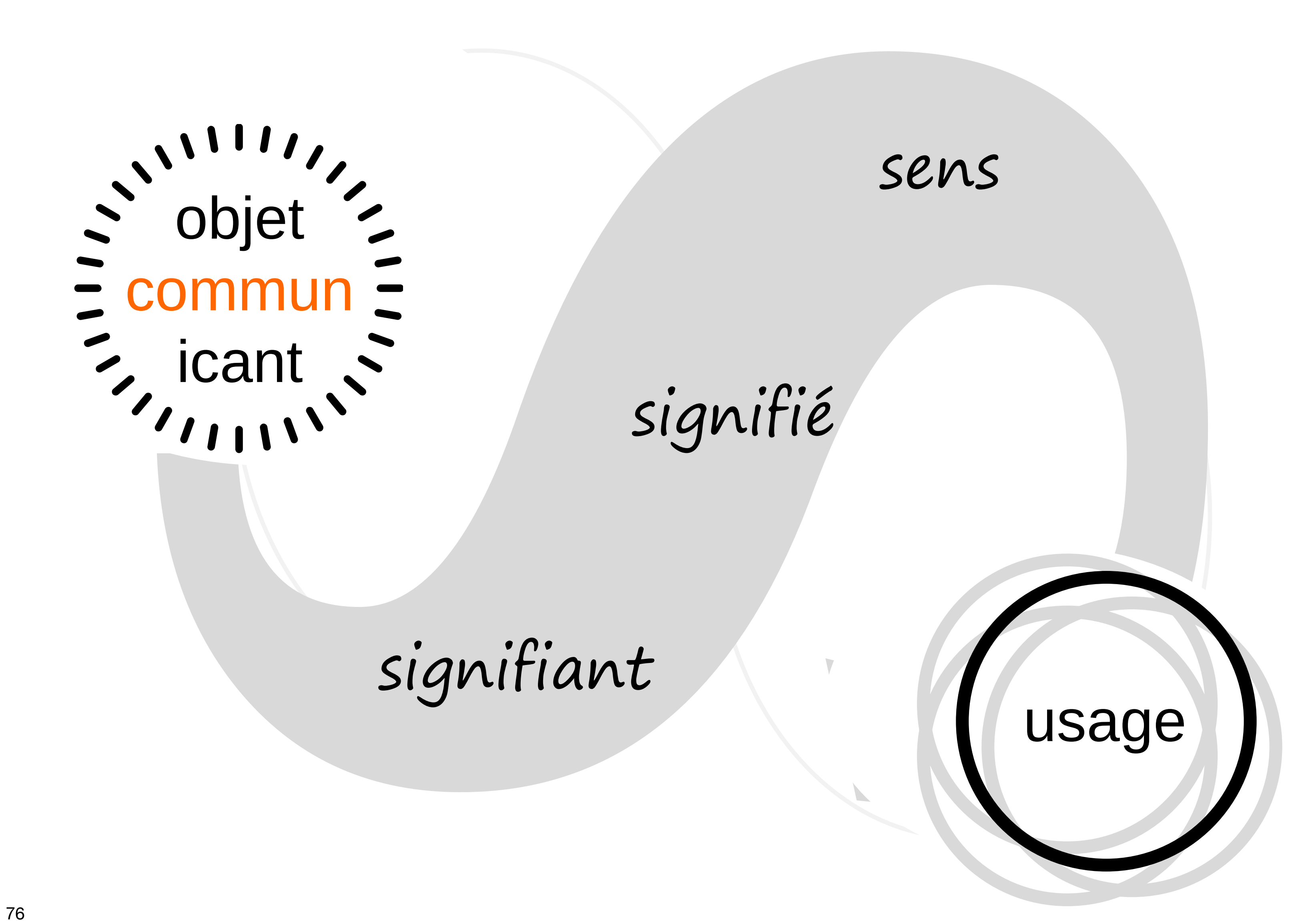
Un **signe linguistique**
désigne une unité d'expression du langage.

Cf. Ferdinand de Saussure, linguistique générale

le langage et ses outils



l'objet-langage

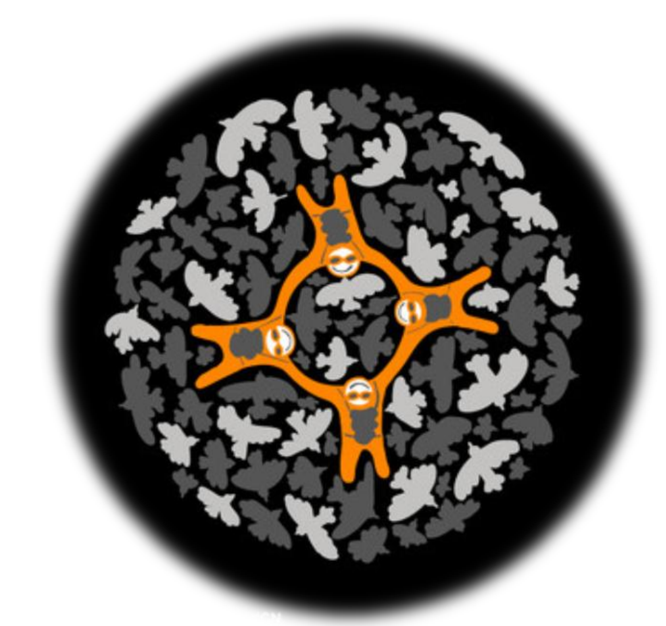



conclusion

être acteur du monde…

- L'objet communicant nous l'avons vu est à la fois une forme tangible, un ensemble de dispositifs techniques, un construit social, produit par l'homme et les systèmes, il est un élément d'une vaste chaine.
- Peut-être que l'enjeux de ces nouveaux dispositifs tient dans le fait de remonter instantanément sa participation à ce monde, pour faire partie de ce monde, pour faire partie de la communauté, pour avoir sa place dans la communauté.

- **L'acte “connexionnel” permet d'établir la connexion technique et sociale des individus entre eux.** C'est pour eux une présence qui doit toujours être apparente, le dispositif “communicationnel d'un usager est le gardien de sa connexion continue… **être présent, être actif, en relation, et le prouver en laissant des traces qui prolongeraient la participation”.** (PaquienSéguy, 2012)



…pour construire des repères communs

- Pourquoi l'homme a-t-il ce besoin participatif au collectif ? Etre une part du tout et que le tout le prenne en compte ?

- Observez un oiseau hors du nid : il tourne la tête en tout sens, pour éviter de se faire attaquer. Il ne sait pas d'où peut surgir le danger. Et la potentialité de ce danger capte toute son énergie, tous ses sens, toute son attention.
- L'homme, dans un milieu inconnu, quand il ne connait les règles qui l'entourent est comme cet oiseau. Stressé. Car sa charge cognitive est toute entière occupée à ce qui est nouveau, inconnu, et potentiellement dangereux. Toutes nos “premières” expériences mettent nos sens en éveil.
- Pour pouvoir se consacrer à d'autres activités et être opérationnel, l'homme n'a de cesse de trouver des repères : où suis-je ? d'où est-ce que je viens ? Où suis-je déjà allé ? Vers où est-ce que je peux aller ?
- Les sociétés ne peuvent fonctionner également qu'en ayant construit ces repères partagés et mis en commun.



une tendance participative exponentielle

Réseaux sociaux
chiffres 2012



+ 1 milliard
de comptes



1 internaute français
est membre
de 3,5 réseaux

788 millions d'utilisateurs
chaque jour



Un panier d'achat
d'un consommateur
« contributeur » est de
25% plus élevé que le
panier moyen. juin 2010

Fabriquer ensemble
nos objets







+ 500 FabLab
dans le monde

- La tendance participative impacte fortement les relations consommateurs/entreprises. Et donc consommateurs/produits. Les objets seront donc fortement marqués par cette participation de plus en plus rapide, active et collective de masses d'individus.

les objets communicants n'ont pas encore tout dit !

- L'objet communicant permettra-t-il d'élaborer plus rapidement et de partager plus vite les construits sociaux, de manière plus collective ?

- Le commun est à construire à l'échelle du monde. A l'échelle du monde d'aujourd'hui, à l'échelle du monde de demain.

  – Internet a permis de rendre la participation des individus immédiate, de manière élargie au-delà du local et au-delà de quelques personnes.

- Que permettront les objets communicants dans ce monde qui arrive et que nous sommes, TOUS, en train de construire, en permanence, sans nous en rendre compte ?

- Aujourd'hui, les objets communicants et les données transmises ou reçues ne nous parlent pas encore vraiment et n'ont pas encore trouvé du sens.

Mais ils n'ont pas dit encore leur dernier mot !



merci



je suis à votre écoute

elise.moussy@orange.com



références

- BARTHES, Roland. *L'Aventure sémiologique*. Éditions du Seuil, Paris, 1985
- BOULLIER, Dominique. “Objets communicants, avez-vous donc une âme ?”, *Les Cahiers du numérique* 4/2002 (Vol. 3), p. 45-60.
  Lien : www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2002-4-page-45.htm
- CARDON, Dominique. “Une cartographie des données du web”, Usages et Valeurs, n° 47, 2013
- COHEN, Joëlle, “L'écran efficace : trois lois fondamentales de la perception visuelle”, *Documentaliste*, Vol. 37, n° 3-4, 2000, p. 192-198.
- DEMASSIEUX, Nicolas. “Au-delà de la 3G : les objets communicants ?”, *Les Cahiers du numérique* 4/2002 (Vol. 3), p. 15-22.
  Lien : www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2002-4-page-15.htm
- HUSTON, Nancy. *L'espèce fabulatrice*. Actes Sud, 2008

références

- JOUET, Josiane. « Retour critique sur le sociologie des usages », *Réseaux*, n° 100, 2000, pp. 487-521. Lien : http://www.persee.fr
- KAPLAN, Frédéric. *La métamorphose des objets*, Fyp, 2009
- MALLEIN, Philippe et PRIVAT, Gilles (dir.). “Ces objets qui communiquent”. *Les Cahiers du numérique* 2002/4 (Vol. 3). 188 pages.

  Lien : http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2002-4.htm
- MILLERAND, Florence. “Usages des NTIC : les approches de la diffusion, de l'innovation et de l'appropriation”, COMMposite, 1999
  Lien : http://www.commposite.org/index.php/revue/article/view/17/16
- MORENO, Carlos. “Objets connectés, corps augmenté, usages sociaux : les enjeux de l'hybridation”, 9 avril 2013
  Lien : http://www.moreno-web.net/objets-connectes-corps-augmente-usages-sociaux-les-enjeux-de-lhybridation/

références

- PRIVAT, Gilles. « Des objets communicants à la communication ambiante », *Les Cahiers du numérique* 4/2002 (Vol. 3), p. 23-44. Lien : www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2002-4-page-23.htm
- PRIVAT, Gilles. « Evolution des interfaces humaines dans les TIC : du symbole à l'icône, du virtuel au matériel»
- PRIVAT, Gilles. « Les objets communicants : une nouvelle frontière des télécommunications ?», REE, n° 8, 2002, p. 75-81.
- STERLING, Bruce. *Objets Bavards ; l'avenir par l'objet*, Fyp, 2009